

[Texte]

We are trying to work on some of those. There is some danger in too high rates of taxation for something; and I feel that very keenly, as someone from the city of Calgary. The National Energy Program was a taxing program that almost overnight moved unemployment rates in my city from 4% to 13.5%. It created an enormous amount of poverty very abruptly because the rates of taxation became too high to make something economically viable. Our crime rates and our heart attacks and hospitalization just shot up. When we were door-knocking in the election last summer there was not a street without a vacant house on it. The big difference between the previous election was both parents at home in two-parent families in the middle of the day because people were not working; and you see the air on the shelves and you see the fridge without anything in it. So a balance is required.

My difficulty today is that of that whole support package for poor people, the only piece of it where there is clear-cut significant leakage to the rich is the family allowance. That is the only one.

• 1230

I would feel happier with a piece of legislation before us today that said the top quarter of income people in this country are cut off—we are talking about \$600 million—and that \$600 million goes to the bottom quarter. You could double what you are doing for the bottom quarter. This piece of legislation does not do that. I wish it did. But it is a piece of legislation dedicated to that principle in what you call the social programs. The old age security was the same way, and Mr. Malépart fought it. But the basic means of support for the low-income seniors in this country is the old age security system and the guaranteed income supplement. The equivalent here is the welfare payment, the tax credit, and the family allowance. The old age security payment goes to everybody; the richest person in Canadian society gets it and the poorest person, provided they are of the age.

We have the same situation here. The family allowance goes to the richest. Pierre Trudeau, with three kids, draws down \$100 a month; he does not need it.

Mr. Malépart: Brian Mulroney with four.

Mr. Hawkes: Brian Mulroney with four, \$130, and he does not need it.

Philosophically, are we in tune that we should be taking from the rich and giving to the poor? Does this piece of legislation not . . . ? It takes from everybody, but if the money can be clearly demonstrated to be going to the poor are we not on a better track, given the present circumstances?

Ms McCormick: For one thing, I wanted to ask you how long your inquiries take before they even come down with a decision that gets passed and gets implemented. From my understanding, it is not something that is going to happen in the near future; it is something that is going to be long term.

[Traduction]

plus efficaces et c'est ce que nous comptons faire. J'habite la ville de Calgary et je suis bien placé pour savoir que les taux d'imposition trop élevés sont dangereux. Le Programme énergétique national, avec ses impôts élevés, a fait passer le taux de chômage à Calgary de 4 p. 100 à 13.5 p. 100, et ce presque du jour au lendemain. Ce programme a appauvri un très grand nombre de mes concitoyens très subitement, du fait que les taux d'imposition rendaient impossible la rentabilisation des entreprises. La criminalité, le nombre de crises cardiaques et le recours aux services de santé ont monté en flèche. Pendant la campagne électorale l'été dernier, nous avons pu constater qu'il y avait dans toutes les rues des maisons vacantes. À la différence de la campagne électorale qui a précédé, nous avons rencontré des couples dont ni l'un ni l'autre des membres ne travaillaient. Ils passaient la journée à la maison et les placards et le frigidaire étaient vides. Il faut donc établir un équilibre.

Ce qui m'inquiète aujourd'hui, c'est de voir que parmi tous les programmes d'aide destinés aux pauvres, le seul dont les riches tirent un avantage appréciable est l'allocation familiale. C'est le seul.

J'aimerais beaucoup mieux que ce projet de loi supprime les allocations aux gens qui sont dans le quart supérieur pour ce qui est des revenus, cela représenterait une économie d'environ 600\$ millions qui pourraient être consacrés aux gens qui se trouvent dans le quart inférieur. Vous pourriez faire deux fois plus que vous ne faites actuellement pour ceux-là. Or, ce projet de loi n'a pas du tout cet effet-là. C'est dommage. Cela dit, c'est un projet de loi qui respecte le principe des programmes sociaux. Pour la sécurité de la vieillesse, c'était la même chose, et M. Malépart a lutté contre cette mesure. Cela dit, le principal soutien des personnes âgées à faible revenu, c'est la sécurité de la vieillesse et le supplément de revenu garanti. L'équivalent, dans le cas qui nous occupe, ce sont les chèques du bien-être, le crédit d'impôt et les allocations familiales. Au Canada, tout le monde touche la sécurité de la vieillesse, tout le monde, du plus riche au plus pauvre, il suffit d'avoir l'âge voulu.

Ici, c'est la même chose. Les très riches touchent les allocations familiales. Pierre Trudeau, qui a trois enfants, touche 100\$ par mois dont il n'a pas besoin.

M. Malépart: Brian Mulroney en a quatre.

M. Hawkes: Brian Mulroney en a quatre, il touche donc 130\$ dont il n'a pas besoin.

Est-ce que nous sommes d'accord sur ce principe qu'il faudrait prendre au riche pour donner au pauvre? Est-ce que ce projet de loi ne . . . ? Il enlève à tout le monde, mais s'il est prouvé que les économies réalisées iront aux pauvres, est-ce que cela n'améliore pas la situation actuelle?

Mme McCormick: Pour commencer, je voulais vous demander combien de temps il vous fallait pour parvenir à une décision et pour que cette décision soit appliquée. Si j'ai bien compris, rien ne sera fait dans un avenir proche, cela va prendre beaucoup de temps. Or, ce projet de loi entrera en